

Revue de presse -

La Beauté sur la terre



L'Hebdo, 29 août 2013.



BLAISE HOFMANN L'écrivain se réjouit de quitter la solitude de son bureau d'écrivain pour se consacrer à ses « créations théâtrales collectives ».

Le tiercé gagnant de Blaise Hofmann

Le romancier vaudois écrit de plus en plus pour la scène et signe trois spectacles à découvrir ses prochains jours à Cully, Lausanne et Rolle.

THÉÂTRE. L'auteur de *L'Estive* ou de *L'Assoiffée* a écrit pas moins de sept spectacles depuis 2010. Blaise Hofmann, romancier vaudois, 35 ans, ancien collaborateur de *L'Hebdo*, devient de plus en plus dramaturge, mais n'abandonne pas le roman pour autant (il vient d'entamer une

année sabbatique d'écriture, après quatre ans passés comme enseignant de littérature au gymnase de Burier). Ces prochains jours, on pourra découvrir trois de ses créations. *Permettez-moi de vous offrir ma colère*, avec la voix et les compositions de Stéphanie Riondel, alias Solam, avait

été présenté une première fois en 2012. Il est remonté à Lausanne. « J'ai écrit ce spectacle après avoir voyagé en Tunisie, en Egypte et en Syrie, explique l'auteur. Ce qui m'intéresse, ce sont les histoires humaines. En l'occurrence, cinq personnages féminins expliquent ce que les révolutions arabes représentent pour elles. » Ensuite, le metteur en scène Gérard Demierre a proposé à l'auteur d'adapter *Ramuz* en plein air à Cully. « *La beauté sur la terre* est le roman de Ramuz que je préfère. L'histoire de cette jeune Cubaine qui émigre en Suisse nous parle beaucoup aujourd'hui. Le texte pose la question de savoir quelle place on réserve à la beauté et à l'étranger. » Enfin, Le compositeur René Falquet est venu, lui aussi, le chercher, pour monter un spectacle musical tout public à Rolle. L'adaptation libre d'un conte de Grimm, *Les musiciens de Brême*, rebaptisés avec humour *Les musiciens de Berne*. **● JULIEN BURRI**

« Permettez-moi de vous offrir ma colère », Parc Mon-Repos, Lausanne, 30 août. Entrée libre.
« La beauté sur la terre », Cully, du 5 au 21 septembre, en plein air sur la place d'Armes.
« Les musiciens de Berne », Casino-théâtre, Rolle, du 19 au 22 septembre.

Le Temps, 23 août 2013.

Par Marie-Pierre Genecand.

La beauté selon Ramuz se déploie à Cully

Gérard Demierre dirige une centaine de bénévoles dans une version théâtrale et en plein air de «La Beauté sur la terre». Aperçu des répétitions par grand vent

La bise à Cully est aussi mordante que le mistral à Avignon. Même froid qui prend l'os, même chant des arbres qui couvre les voix, vole le son. Pourtant. En ce mardi, soir de répétition de La Beauté sur la terre, spectacle en plein air à découvrir dès le 5 septembre, il faudrait plus qu'une bourrasque glaciale pour éteindre l'enthousiasme des amateurs et professionnels sur le pont. Est-ce Ramuz qui les galvanise? Ou le metteur en scène Gérard Demierre, grand habitué du spectacle populaire et redoutable dans l'art de transmettre sa passion? «C'est surtout le plaisir de jouer ensemble», répond Loïc, 23 ans, qui était déjà de l'aventure du Garçon savoyard, précédente production cullière en 2009 portée par 200 personnes, essentiellement bénévoles, et appréciée par plus de 4500 spectateurs. Déjà Ramuz, déjà Demierre, déjà Lavaux, comme somptueux écrin d'un drame humain.

Car, oui, Ramuz a bien célébré le vigneron, le pêcheur et le paysan dans ses romans. Mais le grand écrivain suisse, dont la fondation fêtera cet automne la publication des œuvres complètes chez Slatkine, n'a jamais cédé au scénario complaisant. Toujours, avec son oralité trafiquée, il a montré les limites de la quiétude rurale, les frustrations qui bullent sous l'eau lisse du Léman. Le Garçon savoyard raconte par exemple le difficile remplacement du voilier par le chaland à moteur et le drame de Joseph, jeune carrier qui, après avoir vu le numéro aérien d'une ballerine de cirque, rêve de transcendance. Le récit, sombre, se termine par un crime, mais, dans son adaptation pour la scène en 2009, Gérard Demierre avait privilégié les joies du village, le pittoresque des pêcheurs. De fait, lorsqu'on arrive à Cully, sur cette place d'Armes où le major Davel trône pour l'éternité, les vignes, le lac et les montagnes invitent à la sérénité.

Pour La Beauté sur la terre, la scène a été déplacée plus loin sur le quai et la tension sera sans doute plus perceptible, car le traumatisme concerne le village entier et conserve toute son actualité. L'histoire de ce roman poignant de 1927? Comment, à la mort de son frère qui a émigré à Cuba, l'aubergiste Milliquet recueille Juliette, beauté insulaire dont l'arrivée déchaîne les passions parmi les habitants. Parce qu'elle se livre peu, la jeune fille devient l'écran sur lequel chacun projette ses rêves et ses envies. Elle est cet obscur objet du désir qui échappe à tous ceux qui veulent la posséder.

D'où l'idée de ne pas l'incarner, de ne pas la montrer, dans cette version qui ne se joue pas en costumes d'époque, «mais en costumes neutres, dans les blancs, pour souligner le côté universel du propos», explique Gérard Demierre. «Juliette sera le plus souvent une voix off ou une ombre chinoise», précise encore le metteur en scène. On la verra en transparence danser furtivement avec l'accordéoniste ou recoudre les filets en compagnie de Rouge, le pêcheur un peu bourru qui s'attache (un peu trop) à elle. Rouge est incarné, lui, et bien incarné par Gil Pidoux, seul comédien professionnel de la distribution avec le musicien Alain Ray.

Mardi, soir de bise furieuse et de lune radieuse, Gil Pidoux bougonne. «On peut jouer sous la pluie sans problème, mais le vent rend le théâtre impossible. On est obligé de crier pour couvrir le bruit des feuilles dans les arbres et il n'y a plus aucune place pour les nuances... J'aime le théâtre en plein air, mais quel miracle, quand tout fonctionne!» Gérard Demierre, lui, ne bronche pas. La soixantaine agile, il saute de la scène aux gradins pour superviser aussi bien les éclairages que les comédiens. Parfois, il se pose à côté d'un acteur, se prend le menton d'une main et semble plonger dans une profonde réflexion. «C'est son côté africain, sourit Loïc, jeune électricien qui interprète Maurice, le fils du syndic. Gérard vient près de nous, se concentre sur le personnage et nous transmet comme par magie sa vision!» Le plus souvent, le metteur en scène montre pour de bon. Comment alterner un aparté au public et une apostrophe à la cantonade. Comment exagérer un dandinement, lorsqu'une commère allume un pêcheur. «Ça vous paraît trop appuyé? Dans le théâtre populaire, rien n'est trop grand. Surtout pas le clin d'œil aux spectateurs. Amusez-vous, mes chéris!» Pour lui, le spectacle parle du défi de l'immigration, «de l'accueil des étrangers toujours si compliqué». D'où le décor de Sébastien Guenot, qui représente une valise géante. Mais Gérard Demierre est aussi touché par les résonances du roman avec le statut actuel des femmes, «qui ne va pas en s'améliorant». Il en veut pour preuve le merchandising du sexe sur Internet, «cette manière triviale de réduire la femme au rang d'objet»...

Blaise Hofmann, qui signe l'adaptation du roman pour la scène, propose une lecture plus poétique. Pour lui, l'ouvrage se demande simplement si la beauté peut exister sur terre de manière durable. «La réponse est non», constate l'écrivain romand, lauréat du Prix Nicolas Bouvier en 2008 pour *Estive*, journal de bord d'un berger. «La beauté est forcément éphémère. Mais lorsqu'elle surgit, elle rend les hommes plus vivants, le quotidien plus intense.» Dans son adaptation, il a tenté de restituer cet affolement des sens quand la beauté paraît. Blaise Hofmann est là, lui aussi, ce mardi de «hurlement». Il promène son regard bleu sur les comédiens au travail. Et sourit lorsque Claude Naine, le narrateur, monte sur le plateau et relate l'arrivée de Juliette en train, adoptant le ton de Ramuz qui, dans ses interviews radio, ne mettait jamais de point.

«Les difficultés que j'ai rencontrées? Déjà, il a fallu s'adapter à la distribution où les femmes sont plus nombreuses que les hommes. Ensuite, j'aurais souhaité me passer de narrateur, mais les descriptions de Ramuz sont si singulières avec les fautes volontaires de syntaxe et les répétitions, que j'ai opté pour ce récitant intermittent.» L'écrivain dit encore à quel point le roman lui échappe, malgré les lectures répétées. «Heureusement, j'ai la caution de Ramuz, puisque lui-même, en 1933, voulait écrire une version cinématographique dont on a gardé des ébauches de scénario.» Deux films (un français, en 1968, et un suisse, d'Antoine Plantevin, en 2001) témoignent de la faisabilité du projet. «Oui, mais contrairement aux films, j'avais une conviction sur laquelle je n'aurais pas cédé, affirme Blaise Hofmann: ne pas montrer Juliette. Ramuz la décrit du reste très peu. La beauté est un idéal, chacun doit pouvoir la façonner à son envie.» Dès le 5 septembre, par beau temps mais, espérons-le, sans le grand vent, Cully tentera de saisir le fantôme de *La Beauté* sur la terre.

24 Heures, 8 septembre 2013.

Ramuz s'installe à Cully

**L'adaptation moderniste
de *La beauté sur la terre*,
spectacle en plein air, anime
la place d'Armes du village
de Lavaux en septembre**

Boris Senff

Les pandores appréhendent la jeunesse joueuse de quilles sur les quais de Cully pendant que le syndic déclame depuis sa terrasse. Une fanfare taquine le musette et un manège antique tourne pour les enfants pendant qu'une tenancière de bistro irascible «enguirlande» une servante. Le village de Lavaux serait-il retombé en enfance, retrouvant l'ambiance des années 1920? En préambule au spectacle *La beauté sur la terre*, roman de Ramuz adapté par l'écrivain Blaise Hofmann et mis en scène par Gérard Demierre, le petit bourg s'anime en lâchant sur ses quais acteurs et figurants de la production - pour la plupart amateurs - afin de plonger le promeneur dans le passé.

Cet apéritif pittoresque consommé avec l'incontournable verre de blanc, il était temps, jeudi soir, de se diriger vers la première de *La beauté sur la terre* et sa scène en plein air en forme de valise géante édiflée sur la place d'Armes.

Le quart d'heure vaudois d'usage permet de prendre la mesure de la scénographie imaginée par Sébastien Guenot. D'une blancheur minimaliste, elle confine à l'épure moderniste. Exit l'apparat folklorique, la pièce prend le pari d'un décor neutre, laissant le temps révolu à l'imagi-



**Les comédiens, vêtus de blanc,
font écho au décor.** UGO BOLLA

naire du spectateur. La venue au village, à la mort de son père, d'une jeune fille de Cuba ne laisse pas seulement Milliquet l'aubergiste, frère du décédé, frappé de stupeur. Elle bouleverse la petite communauté, entre fascination et agacement. Les garnements s'amourachent, un vieux pêcheur, Rouge (incarné avec truculence et poésie par l'artiste Gil Pidoux), leur emboîte le pas. Avec cette jeune beauté, il y a péril en la demeure et la tragédie rôde...

Les acteurs principaux, dans leurs vêtements immaculés, font écho au décor, tandis qu'un «chœur» villageois aux costumes traditionnels apporte une touche plus locale.

L'engagement des comédiens fait plaisir à voir, même si la dramaturgie déployée, étonnamment moderne avec ses projections et ses ellipses, contraste avec les accents du cru. Ce souci de contemporanéité s'entrechoque parfois avec certaines évocations nostalgiques. Blancheur atemporelle pour verneur du propos: Ramuz y retrouverait certainement son drapier.

Cully, place d'Armes

Jusqu'au sa 21 septembre
Les je, ve et sa (dates de remplacement
en cas de mauvais temps) à 21 h
Rens: 079 170 67 631
www.labeautesurlaterre.ch

Cully célèbre Ramuz

THÉÂTRE • L'histoire imaginée par C.F. Ramuz se déroule en 1927, mais elle pourrait se passer aujourd'hui. La beauté sur la terre, une de ses œuvres les plus abouties, sera donnée en spectacle en plein air, pour 9 représentations à Cully, en septembre.

Après le succès du «Garçon savoyard» en 2009, Gérard Demierre renouvelle l'expérience d'un grand spectacle en plein air. Celui-ci aura lieu du 5 au 21 septembre et sera joué par Gil Pidoux, et de nombreux comédiens amateurs.

Le roman de Ramuz «La beauté sur la terre», adapté pour l'occasion par l'auteur vaudois Blaise Hofmann, traite du sujet, ô combien contemporain, de l'immigration et de l'intégration. La première partie, ouverte à tous, se passera sur les quais dans un décor de 1927 avec diverses animations (jeu de quilles, terrasse de bistrot, barque de pêcheur...).

Pour la deuxième partie, le spectateur sera invité à



gagner les gradins face à la scène, symbolisant une énorme valise, sur laquelle les acteurs se retrouveront en l'an 2017. C'est là que Rouge, Milliquet, Décosterd et les autres vivront l'arrivée d'une jeune Cubaine semant le trouble dans un petit village vaudois. De nombreux jeux d'ombres et de lumières et des extraits de films de Jeanne Gerster projetés contre un écran de tissu flotant feront de ce spectacle un moment visuel d'une grande magie. Les notes de l'accordeoniste Alain Ray, qui jouera le rôle du bossu, compléteront le tableau.

Il est à signaler que ce spectacle coïncide avec la fin du «Chantier Ramuz» qui a vu la publication des Œuvres Complètes de l'auteur aux Editions Slatkine ainsi qu'à son entrée dans la prestigieuse Pléiade.

La beauté sur la terre, du jeudi 5 septembre 2013 au samedi 21 septembre 2013.

<http://www.labeautesurlaterre.ch>



Pour gagner 1X2 entrées, jouez par SMS en envoyant LC RAM au 911 (1fr.90 le SMS); par téléphone au 0901 888 021, code 10 (1fr.90 l'appel depuis une ligne fixe) ou en envoyant une carte

postale à l'adresse: Concours Lausanne Cités, av. d'Echallens 17, CP 150, 1000 Lausanne 7. Délai de participation: lundi 2 septembre 2013.

24 Heures, 29 mai 2013.

Les mots de *La beauté sur la terre* vont résonner à Cully

Scène

Après *Le garçon savoyard* en 2009, 150 bénévoles se retrouvent autour d'un grand projet emmené par Gérard Demierre

«*La beauté sur la terre* est un texte en marge. Un texte particulier, extrêmement d'actualité.» Hier à Cully, Gérard Demierre a présenté le nouveau projet des habitants de Bourg-en-Lavaux. Après avoir monté *Le garçon savoyard* en 2009, le comité d'organisation a choisi de replonger dans un projet «un peu fou», voyage que le metteur en scène situera entre 1927 et 2017. «Cela rappelle que Ramuz,



Gérard Demierre, 63 ans, aime les projets d'envergure.

comme tous les grands, est intemporel.» L'auteur vaudois Blaise Hofmann s'est chargé de l'adaptation théâtrale.

Sous la direction du professionnel, avec la participation du comédien Gil Pidoux, quelque 150 bénévoles (comédiens, figurants, techniciens) prendront part à ce spectacle à ciel ouvert, qui se déroulera en septembre au bord du lac, à Cully. Il racontera l'histoire de Juliette, une jeune Cubaine orpheline qui rejoint son oncle inconnu dans un village suisse. Il ne peut la garder, les vieux Rouge et Décosterd décident de l'héberger. «Le seul qui lui veut du mal, c'est un jeune Savoyard. Ce récit me touche, car il convoque la poésie

que la société perd, relève Gérard Demierre. Dans ce texte, Ramuz montre qu'il n'y a pas des pervers partout. Que certains sont attachés à la tendresse, à l'exotisme et à l'imagination.»

Sur les quais de Cully, les comédiens joueront sans sonorisation, sauf le narrateur. «J'aime ces voix qui se donnent au naturel, qui se battent contre les éléments», avance Gérard Demierre, qui signera son 4e Ramuz avec cette mise en scène. «Ce texte parle de l'intégration, il questionne l'hier et l'aujourd'hui. Mais il permet aussi aux citoyens de retrouver leurs racines et leur patrimoine. D'ailleurs, lors de la première répétition en plein air, j'ai

remarqué que les gens cessaient de fixer le sol pour lever le nez vers le ciel. Ils redeviennent des terriens...»

Les représentations de *La beauté sur la terre* coïncident avec l'achèvement du «chantier Ramuz» (publication de l'écrivain romand à La Pléiade, ainsi que les œuvres complètes aux Editions Slatkine, notamment). Le 11 septembre, une fête marquera l'événement sur la scène en forme de valise, que Gérard Demierre promet d'enflammer. **Céline Rochat**

Cully, *La beauté sur la terre*
Du je 5 au sa 21 septembre
Rens.: 079 170 67 37
www.labeautesurlaterre.ch

Ramuz sera joué à Cully avec le lac comme cadre

La première répétition de *La beauté sur la terre* a eu lieu lundi soir sur la place d'Armes. Gérard Demierre y dirige une soixantaine d'amateurs

Depuis la semaine passée, une imposante construction en tubulaire a pris place vers le quai de l'Indépendance, à l'ouest de la place d'Armes de Cully. Ce théâtre éphémère de 450 places accueillera dès le 5 septembre neuf représentations de *La beauté sur la terre*. Le texte de Charles Ferdinand Ramuz a été adapté par l'auteur Blaise Hofmann. La mise en scène est assurée par Gérard Demierre, habitué à diriger de grands groupes d'amateurs.

«Quand les gens de Cully m'ont proposé de remonter un spectacle, j'ai tout de suite dit oui, se rappelle-t-il. Plus grand monde n'ose encore prendre le risque du plein air, avec le hasard de la météo et les soucis financiers qui y sont liés.» Cully avait déjà accueilli une pièce tirée de l'œuvre de Ra-

muz (*Le garçon savoyard*) sur sa place d'Armes en 2009. «L'expérience nous a plu et nous avons voulu refaire quelque chose avec Gérard Demierre», explique Michel Fouvy, président du comité d'organisation, ancien syndic et comédien amateur.

Mais cette fois le spectacle sera diamétralement différent. Déjà dans son positionnement. Alors qu'en 2009 les spectateurs avaient le vignoble du Dézaley comme toile de fond, cette fois ils auront la vue sur le lac en direction de Genève. «Nous avons mis l'accent sur les projections pour ce nouveau spectacle», ajoute Michel Fouvy. Et Gérard Demierre de souligner: «Ramuz avait un projet cinématographique pour *La beauté sur la terre*.»

Le metteur en scène a retrouvé ses comédiens - un professionnel et une soixantaine d'amateurs - en début de semaine. «Je ne les avais pas revus depuis deux mois, note-t-il. Mais là, ils vont répéter tous les soirs jusqu'à la première.» **R.B.**

Infos: www.labeautesurlaterre.ch.



Gérard Demierre dans le théâtre éphémère de Cully. FLORIAN CELLA

L'Hebdo, 12 septembre 2013.

Ramuz revient

Cully, au cœur de Lavaux, vit septembre au rythme de «La beauté sur la terre», chef-d'œuvre transformé en spectacle en plein air par Gérard Demierre et Blaise Hofmann.

MYTHE. D'abord, on flâne. Sur les quais de Cully, on croise une fanfare itinérante, une bistrotière débouchonnant du chas-selas, des joueurs de quilles, tous habillés à la mode des années 30. Normal: c'est l'époque de *La beauté sur la terre*, chef-d'œuvre de Charles Ferdinand Ramuz. Ensuite, on longe les quais jusqu'à la place d'Armes, et l'on s'installe sur les gradins. Devant, une scène en forme de valise de 8 mètres sur 12. A gauche, le lac. A droite, les vignobles en terrasses inscrits au patrimoine de l'Unesco. A 21 heures, tout de blanc vêtue, la troupe de comédiens amateurs, dirigée par Gérard Demierre et emmenée par l'expérimenté Gil Pidoux, s'empare du texte. Blaise Hofmann, qui signe l'adaptation, a osé enlever des passages et changer la fin. Ça fonctionne. Elle, la «Beauté», l'étrangère qui met le feu aux cœurs et aux corps, n'apparaît jamais, ombre



«LA BEAUTÉ SUR LA TERRE» Gérard Demierre fait de la scène en plein air posée sur la place d'Armes à Cully un poétique théâtre d'ombres chinoises.

chinoise poétique sur l'écran blanc des fantômes des villages. Après les applaudissements, on va boire un verre sous la cantine, entouré de Culliérans qui ont tous relu le roman pour l'occasion, le trouvant «super», ou «franchement illisible».

A la suite du succès du *Garçon savoyard* en 2009, la commune de Cully a chargé une nouvelle fois Gérard Demierre de faire

revivre Ramuz chez elle, motivant plus de 150 bénévoles, acteurs, techniciens ou figurants. Une initiative qui tombe à pic: on fête cet automne la fin du monumental chantier éditorial piloté par Daniel Maggetti et ayant mené à la publication de Ramuz en Pléiade, et de ses œuvres complètes chez Slatkine. **o ISABELLE FALCONNIER**

Jusqu'au 21.9. Billets: 079 170 67 37 ou sur place. Animations à 19 h, spectacle à 21 h.

TV

RTS 1, Couleurs locales, 6.9.2013

La Télé, 9.9.2013